

La force qui ravage tout

Texte, mise en scène et musique **David Lescot**



La force qui ravage tout

Durée 2h

mar 5 > ven 8 mars

Texte, mise en scène et musique **David Lescot**

Avec

Candice Bouchet, *Antonia ; L'Historienne ; Une ancienne camarade de parti de Mona*

Elise Caron, *Iris ; La Présidente de l'Assemblée nationale ; Une ancienne camarade de parti de Mona*

Pauline Collin, *Clyde ; Une nouvelle collègue de parti de Mona ; La régisseuse*

Ludmilla Dabo, *Mona*

Matthias Girbig, *Anatole ; Ambroise ; Un ancien camarade de parti de Mona ; Le présentateur de télévision*

Marie Desgranges, *Lilith ; Une ancienne camarade de parti de Mona ; La Femme de la billetterie ; Elohim*

Alix Kuentz, *Le Serveur du restaurant, qui est aussi le réceptionniste de l'hôtel ; Un ancien camarade de parti de Mona ; Le Régisseur général ; Elohim*

Yannick Morzelle, *Anandré ; Un nouveau collègue de parti de Mona ; Le journaliste de la chaîne parlementaire*

Emma Liégeois, « *Addio Corindo* » ; *Ludivine ; Une nouvelle collègue de parti de Mona*

Antoine Sarrazin, *Tobias ; Un ancien camarade de parti de Mona ; Henri le régisseur stagiaire*

Jacques Verzier, *Cyriaque ; Booz ; Un nouveau collègue de parti de Mona*

et **Anthony Capelli**, *Batterie* / **Fabien Moryoussef**, *Clavier, Violon* / **Philippe Thibault**, *Basse, Contrebasse* / **Ronan Yvon**, *Guitare, Mandoline*

Assistanat à la mise en scène **Aurélien Hamard Padis** / Chorégraphie **Glysein Lefever** assistée de **Rafaël Linares Torres** / Direction Musicale **Anthony Capelli** / Scénographie **Alwyne de Dardel** assistée de **Claire Gringore** / Assistanat accessoires **Inês Mota** / Costumes **Mariane Delayre** / Perruques **Catherine Saint Sever** / Lumières **Matthieu Durbec** / Son **Alex Borgia** / Régie générale **Pierre-Yves Le Borgne** / Production **Véronique Felenbok** et **Marion Arteil** / Diffusion **Carol Ghionda** / Presse **Olivier Saksik - Elektronlibre**

La force qui ravage tout est publié aux éditions Les Solitaires Intempestifs

Production **Compagnie du Kairos**

Coproduction **Théâtre de la Ville-Paris** ; Centre dramatique national de Tours, Théâtre Olympia ; Château Rouge, scène conventionnée d'Annemasse ; L'Archipel, Scène nationale de Perpignan ; Créteil - Maison des Arts ; Théâtre de Cornouaille, Scène nationale de Quimper ; Théâtre Molière, Sète - Scène nationale Archipel de Thau ; Théâtre de Rungis
Accueil en résidence **Le Théâtre de Rungis, Créteil - Maison des Arts, La Ferme du Buisson - Scène nationale de Marne-la-Vallée**

Avec le soutien du **dispositif d'insertion professionnelle de l'ENSATT, du Département du Val-de-Marne**

David Lescot est artiste associé au **Théâtre de la Ville-Paris**

La Compagnie du Kairos est conventionnée par le **Ministère de la Culture - DRAC Ile de France**

Avec le soutien du **dispositif d'insertion professionnelle de l'ENSATT, du Département du Val de Marne et de la SPEDIDAM**

Contaminées et transformées

Avec *La Force qui ravage tout* David Lescot signe une comédie musicale aussi cocasse qu'euphorisante où la passion amoureuse chamboule radicalement l'ordre établi.

Un amour conçu non pas comme sentiment idyllique, mais comme une force qui s'empare de nous et nous contamine, une sorte de maladie violente et incontrôlable, un principe dévastateur qui met tout sens à l'envers, ruine nos résolutions à l'ordre et à la raison, et déclenche en nous des comportements déments et anarchiques.

Votre spectacle met en scène les effets dévastateurs d'une représentation de *L'Oronte*, opéra du compositeur italien Antonio Cesti, sur un groupe de personnes contaminées par ce qu'elles viennent de voir au point d'en être transformées. D'où vous est venue cette idée aussi drôle qu'explosive des pouvoirs de l'œuvre d'art ?

David Lescot : Pendant le confinement, l'idée m'est venue de faire un spectacle sur une sorte de contamination. C'était une période où nous étions tous contaminés en quelque sorte. On avait peur de l'air qu'on respirait ; peur de tout ce qu'on touchait. Chaque personne étant perçue comme un propagateur potentiel, les rapports sociaux étaient modifiés. Avec en plus ce manque terrible en tant qu'artiste de ne pas pouvoir exercer son métier. Alors j'ai imaginé une forme de contamination qui soit artistique, émotionnelle, sentimentale, amoureuse. Curieusement à partir de cette idée, au lieu d'écrire un texte comme je le fais d'habitude, je me suis mis à composer de la musique. C'est seulement dans un deuxième temps que le texte des chansons est apparu, puis la structure d'ensemble du spectacle.

Il s'agit d'une comédie musicale où le désordre des sentiments occupe une place centrale.

Le thème de l'amour est-il à l'origine de votre envie de composer une œuvre interprétée par des chanteurs et des musiciens ?

D. L. : Ce qui m'a intéressé dans ce spectacle, c'est la façon dont l'amour entre en conflit avec tout le reste. Le thème n'est pas tant l'amour en soi que ses effets dévastateurs. Je me suis demandé : qu'est-ce qui pourrait désorganiser cette société devenue si rationnelle, si laborieuse, au sens où aujourd'hui avec nos outils – ordinateurs, smartphones – on travaille tout le temps. Cette mobilisation infinie m'angoisse. D'où l'envie d'insuffler une dimension anarchique, un peu buissonnière, provocatrice, de mettre un peu de désordre dans tout ça. D'où l'idée de mettre l'amour en conflit avec l'argent, la politique, l'esprit de sérieux, et voir ce qui se passe. Dans le spectacle, l'amour est vraiment ce petit anarchiste qui vient tout chambouler. Ce qui convient parfaitement à l'univers de la comédie musicale.

Est-ce que ce projet n'est pas né aussi de l'envie, après la réussite d'*Une femme se déplace*, votre précédent spectacle, de refaire une création avec la même équipe ?

D. L. : Bien sûr. Le point de départ, c'est le désir de retravailler avec ce groupe. Le fait d'avoir déjà travaillé ensemble nous a permis de faire des choses techniquement plus complexes, qui demandent un engagement très fort de la part de chacun. Notamment dans la scène d'ouverture où le texte est scandé sur de la musique pendant dix minutes, avec déplacements et des pas sur les temps forts. Grâce à la confiance qui règne entre nous, nous avons pu construire les différentes séquences en un temps record.

**Entretien avec David Lescot
Propos recueillis par Hugues Le Tanneur**

Programmation

Quartett

Texte **Heiner Müller**

Traduction française de **Jean Jourdheuil**

et **Béatrice Perregaux**

Mise en scène **Jacques Vincey**

Collaboration artistique **Blanche Adilon-Lonardoni**

Conseil dramaturgique **Irène Bonnaud**

5 > 8 mars

Dan Dâ Dan Dog

Texte **Rasmus Lindberg**

Mise en scène **Pascale Daniel-Lacombe**

13 > 15 mars

Les frères Sagot

Texte **Luis Sagot** et **Jules Sagot**

Mise en scène **Jules Sagot**

Collaboration à la mise en scène

Alba Gaïa Bellugi et **Manuel Severi**

19 > 23 mars

coproduction

Gretel, Hansel et les autres

Texte et mise en scène **Igor Mendjisky**

Assistanat à la mise en scène **Thomas Christin**

Dramaturgie **Charlotte Farcet**

19 > 23 mars

One Song

Texte **Miet Warlop**

conseillée par **Joroen Olyslaegers**

27 > 29 mars

Maldonne

Chorégraphie de **Leïla Ka**

4 > 5 avril

Hors les murs - La Manufacture CDCN

> Restez informé-es : recevez notre newsletter !

Inscription sur www.tnba.org

Tn'BAR et Kiosque Vitez

Paul Gouzien et son équipe vous accueillent avant et après les représentations :
formule, sandwiches, boissons, tapas et propositions à la carte.



Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine

Direction **Fanny de Chaillé**

3 Place Pierre Renaudel BP 80 031. 33034 Bordeaux

05 56 33 36 60 - www.tnba.org

Suivez notre actualité
[@tnbaquitaine](https://twitter.com/tnbaquitaine) / [tnba_officiel](https://www.facebook.com/tnba_officiel)

